

**MON ENFANT
A ÉTÉ VICTIME
D'UNE
AGRESSION
SEXUELLE**

GUIDE
À L'INTENTION
DES PARENTS



OBJECTIFS DU GUIDE



Ce guide s'adresse à vous si vous avez appris que votre enfant a été agressé sexuellement. Il a été conçu afin d'outiller les parents non-agresseurs pour mieux gérer votre situation, ainsi que celle de votre enfant. CPIVAS est conscient qu'un dévoilement d'agression sexuelle est un choc et que beaucoup de parents se sentent dépourvus de ressources pour y faire face. Nous souhaitons que vous puissiez y trouver quelques pistes pour vous soutenir dans votre processus.

À l'intérieur de ce guide, vous trouverez des informations sur :

- Les statistiques
- Les mythes
- Les conséquences possibles suite à une agression sexuelle
- Les indices pouvant indiquer une agression sexuelle
- Quoi faire suite à un dévoilement
- L'importance de prendre soin de soi en tant que parent
- La prévention
- Différentes ressources



QU'EST-CE QU'UNE AGRESSION SEXUELLE ?

Une agression sexuelle est un geste à caractère sexuel, avec ou sans contact physique, commis par un individu sans, le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, notamment dans celui des enfants, par une manipulation affective ou par du chantage. Il s'agit d'un acte visant à assujettir une autre personne à ses propres désirs par un abus de pouvoir, par l'utilisation de la force ou de la contrainte, ou sous la menace implicite ou explicite. Une agression sexuelle porte atteinte aux droits fondamentaux, notamment à l'intégrité physique et psychologique et à la sécurité de la personne.

Source : Gouvernement du Québec. Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle. Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2001.

STATISTIQUES

Les statistiques montrent malheureusement que les agressions sexuelles sont encore bien présentes dans la société.

Voici ce qu'elles démontrent :

- **1 femme sur 3 a été victime d'au moins une agression sexuelle depuis l'âge de 16 ans ;**
- **1 homme sur 6 sera victime d'une agression sexuelle au cours de sa vie ;**
- **Les 2/3 des victimes sont âgées de moins de 18 ans ;**
- **Près de 8 victimes sur 10 connaissent leur agresseur ;**
- **7 victimes sur 10 ont été agressées sexuellement dans une résidence privée.**

Source : Ministère de la Sécurité publique (2006), Les Agressions sexuelles au Québec. Statistiques 2004. Ste-Foy, Québec : Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité Ministère de la Sécurité publique.

DYNAMIQUE DE L'AGRESSION SEXUELLE : LES ENFANTS NE SONT PAS RESPONSABLES

Il arrive souvent qu'un agresseur sexuel tente de se désresponsabiliser de l'agression en justifiant ses gestes. Ainsi, il peut tenter de jeter le blâme sur l'enfant, utiliser le prétexte de « l'éducation sexuelle », ou prétendre avoir perdu le contrôle. Les agressions sexuelles sont en fait une **prise de contrôle** sur l'autre. Lors des gestes d'agression, l'agresseur utilisera différentes stratégies dont la manipulation pour arriver à ses fins. Il ne considèrera pas les émotions, le développement, et le bien-être de l'enfant. De plus, même si l'enfant en vient à trouver du plaisir dans les contacts sexuels avec l'agresseur, l'initiative vient toujours de l'adulte qui est bien conscient de ce qu'il fait. Un enfant ne recherche pas de relation sexuelle avec l'adulte : il cherche plutôt de l'attention, de l'affection et de l'amour, non pas des contacts sexuels. **L'enfant n'a aucune responsabilité dans l'agression sexuelle et il ne peut la provoquer.** Il est important de lui faire comprendre.



LE SECRET :

POURQUOI L'ENFANT
N'EN N'A T-IL PAS PARLÉ ?

DES

MYTHES

À PROPOS DE
L'AGRESSION SEXUELLE

Plusieurs mythes circulent entourant les agressions sexuelles des enfants :

- **Les victimes doivent détester leur agresseur :** dans la majorité des cas, la victime connaît son agresseur et il n'est pas rare que l'agression sexuelle ait eu lieu dans un cadre familial. L'enfant se retrouve donc coincé entre des sentiments de trahison et de colère, et son amour pour l'agresseur. Cette situation crée une ambivalence et une confusion chez l'enfant.
- **Les enfants qui éprouvent un plaisir sexuel lors de l'agression sont consentants :** lors de stimulation génitale, il est possible que l'enfant ait ressenti un plaisir physique, ce qui peut créer un sentiment de honte et de culpabilité. Il peut alors croire à tort qu'il est en partie responsable de l'agression, ou qu'il a été consentant.

Pour les victimes d'agression sexuelle, peu importe leur âge ou leur sexe, il est très difficile de dévoiler ce qui leur est arrivé. Plusieurs raisons peuvent expliquer le fait que les victimes gardent le silence :

- Peur des représailles
- Sentiment d'isolement (impression d'être le seul à qui ça arrive)
- Sentiment de culpabilité et de honte
- Peur qu'on ne le croit pas
- Sentiments confus face à l'agresseur : étant donné que l'agresseur est souvent un membre de la famille, la victime peut à la fois aimer cette personne et la détester en même temps

Particulièrement chez l'enfant :

- Dans les cas d'inceste, l'enfant ne veut pas être responsable de l'éclatement de la famille et l'agresseur peut utiliser cette menace pour s'assurer que l'enfant ne parle pas
- Peur de la réaction de ses parents
- Confusion, car l'enfant n'est pas certain que ce qui se passe est anormal.

- **Un garçon agressé sexuellement par un homme deviendra homosexuel :** le garçon agressé sexuellement par un homme ne deviendra pas homosexuel à cause de l'agression. L'orientation sexuelle de la victime ne sera pas déterminée par cet événement. La peur d'être jugé et de recevoir des commentaires homophobes peut être à la source d'une hésitation à dévoiler l'agression. De plus, un homme qui agresse sexuellement un garçon n'est pas nécessairement homosexuel.

- **Un enfant agressé sexuellement a de fortes chances de devenir agresseur lorsqu'il sera adulte :** il est vrai que plusieurs agresseurs sexuels ont été eux-mêmes victimes d'agression sexuelle. Par contre, une minorité de victimes d'agression sexuelle deviendront agresseurs, surtout si elles ont reçu une aide adéquate à la suite du dévoilement.

- **Un enfant qui dévoile une agression sexuelle est responsable de l'éclatement de la famille :** la seule personne responsable de l'éclatement de la famille est celle qui a posé les gestes d'agression sexuelle. L'enfant ne fait que lever le voile sur ce qu'il vit ou a vécu.

LES CONSÉQUENCES CHEZ LA VICTIME D'AGRESSION SEXUELLE

- Conséquences physiques : malaises divers, ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang), blessures, somatisation, etc.
- Conséquences psychologiques : tristesse, colère, sentiment de honte et de culpabilité, peur, baisse d'estime de soi, manque de confiance en soi et en l'adulte, etc.
- Conséquences comportementales : isolement, difficulté d'apprentissage, automutilation, trouble de l'alimentation, agressivité, repli sur soi, etc.

Plusieurs facteurs peuvent jouer sur l'intensité des réactions de l'enfant dont :

- La rapidité et la qualité de l'aide reçue après le dévoilement, surtout de la part des parents non agresseurs
- Le contexte de l'agression : la nature des gestes, le lien avec l'agresseur, la durée, etc.
- Les caractéristiques personnelles de la victime : sa personnalité, ses ressources personnelles, ses expériences passées, etc.

COMMENT FAIRE POUR SAVOIR SI MON ENFANT A ÉTÉ VICTIME D'AGRESSION SEXUELLE ?

Voici une liste non-exhaustive des indices d'agression sexuelle chez l'enfant. Veuillez noter que si l'enfant présente un ou des indices de cette liste, cela ne veut pas dire qu'il a automatiquement vécu une agression sexuelle. Aussi, plusieurs enfants agressés sexuellement ne démontrent aucun signe physique.

- Verbalisation de l'enfant à l'effet qu'il a été touché sexuellement
- L'enfant dit qu'il a des douleurs aux organes génitaux
- L'enfant adopte un comportement sexuel précoce et/ou a des connaissances non appropriées selon son développement psychosexuel
- Comportement sexuel agressif
- Jeux sexuels persistants ou déplacés
- Masturbation excessive
- Présence d'une ITSS ou de blessures au niveau des organes génitaux
- Comportement excessivement docile
- Comportement agressif
- Isolement/repli sur soi
- Méfiance envers les adultes
- Régression au niveau de la propreté
- Cauchemars, insomnie
- Changement brusque de comportement
- Baisse des résultats scolaires et difficulté à se concentrer



QUOI FAIRE

SUITE À UN DÉVOILEMENT ?

L'importance du soutien de l'entourage

Le soutien de la famille et des proches a un impact majeur, lors d'un dévoilement d'agression sexuelle. Une réaction négative comme le fait de ne pas croire l'enfant, de lui dire d'oublier ça, de minimiser les gestes d'agression ou de faire des commentaires qui amènent l'enfant à se sentir responsable de l'agression, peut représenter une deuxième blessure. En effet, les conséquences de l'agression sexuelle risquent de se cristalliser davantage si la victime n'a pas reçu un soutien adéquat. Ceci dit, l'enfant qui a reçu un bon soutien de l'entourage et de l'aide psychologique auprès de professionnels spécialisés, maximise ses chances de bien rebondir de l'agression sexuelle.

LES 5 ATTITUDES AIDANTES

1. ÉCOUTER

Il est particulièrement difficile pour un enfant de dévoiler une agression sexuelle, alors il est important de porter une oreille attentive et ouverte, et de prendre au sérieux ce qu'il a à dire. Ceci dit, évitez de banaliser la situation, ou de la dramatiser. De plus, évitez de questionner l'enfant sur des détails : vous risquez de contaminer son discours et de lui mettre de la pression. Posez plutôt des questions ouvertes comme « raconte-moi ce qui s'est passé ».

2. CROIRE

Afin d'offrir un soutien positif, il est essentiel de croire l'enfant. Il est bénéfique pour l'enfant qui dévoile d'entendre des phrases comme « je te crois, tu fais bien de m'en parler, je vais t'aider ».



3. VALORISER

Soulignez le courage de l'enfant d'en avoir parlé et relevez ses forces.

4. DÉCULPABILISER

Étant donné que les victimes d'agression sexuelle se sentent souvent responsables des gestes posés, utilisez des phrases qui feront comprendre à l'enfant que ce n'est pas de sa faute et que c'est l'adulte (ou une personne plus âgée) qui est entièrement responsable.

5. VALIDER SES ÉMOTIONS

Reconnaissez les émotions qu'exprime l'enfant, que ce soit la colère, la tristesse, la peur ou la honte. Vous pouvez utiliser des phrases comme « Tu es fâché contre lui ? Tu as le droit d'être fâché, car ce qu'il a fait n'est pas correct ».

Le signalement

Après avoir pris le temps de bien recevoir le dévoilement de votre enfant, de l'écouter et de lui manifester votre soutien, comme adulte, vous êtes dans l'obligation de faire un signalement au DPJ (Directeur de la protection de la jeunesse.). Vous n'avez pas à évaluer s'il y a suffisamment d'éléments pour que le signalement soit retenu : un motif raisonnable est suffisant. Ce sera au DPJ à évaluer la situation. Votre rôle est de protéger l'enfant et faire un signalement fait partie des moyens de protection.

PRENDRE SOIN DE SOI

EN TANT QUE PARENT

Recevoir un dévoilement d'agression sexuelle chez son enfant crée de multiples réactions. Il est légitime d'avoir besoin de ventiler et d'exprimer des sentiments de colère, de tristesse, de peur ou d'injustice par exemple. De plus, les réactions peuvent être amplifiées si le parent a lui-même été victime d'agression sexuelle dans le passé. Afin d'aider l'enfant, il est important de prendre soin de soi en tant que parent et d'aller chercher de l'aide. Les centres d'aide pour les victimes offrent généralement du soutien pour les proches des victimes. L'enfant a besoin de sentir que son parent le supporte, le protège, et qu'il est fier qu'il ait dévoilé. Il est normal pour un parent de réagir. Par contre, l'enfant peut se sentir responsable des réactions du parent et il peut être influencé par celles-ci. Ceci dit, il est possible que l'impact de l'agression sur l'enfant soit minime, et que ce soit le parent qui considère la situation comme un traumatisme. Prendre soin de soi et aller chercher de l'aide vous aidera dans le processus d'accompagnement auprès de votre enfant.

LA PRÉVENTION

Une saine éducation sexuelle

L'éducation sexuelle dès un très jeune âge fait partie des moyens de prévention des agressions sexuelles. L'enfant pour qui la sexualité n'est pas taboue aura plus de facilité à vous en parler et sera plus en mesure de dire non devant un « touché qui lui fait vivre un malaise ». Il existe plusieurs références qui peuvent vous guider dans une saine éducation sexuelle auprès de votre enfant. De plus, il est important d'inclure les notions de respect de soi, d'égalité dans les relations et de respect de ses propres limites. Le langage utilisé et les thèmes varient selon l'âge et le développement psychosexuel de votre enfant, ce pourquoi nous vous invitons à consulter les ouvrages adaptés pour les différentes étapes du développement.

Une relation de confiance avec votre enfant

Permettre à votre enfant de développer une relation de confiance avec vous fait partie des meilleures stratégies de prévention. L'enfant se sentira plus en sécurité face à l'idée de vous dévoiler que quelque chose ne va pas et ne restera pas seul avec ce qu'il vit. Il a donc plus de chances de briser le silence.

Internet et les réseaux sociaux

Nous ne pouvons passer sous silence l'influence du monde virtuel. Il est risqué de laisser son enfant naviguer seul sur Internet ou sur les différents réseaux sociaux. Pour en savoir davantage sur les moyens de prévention, veuillez consulter le document « Conseils aux parents » du Centre d'intervention en délinquance sexuelle (CIDS) disponible sur leur site web au lien suivant : cidslaval.com, sous l'onglet « pornographie juvénile ».

CIDSLAVAL.COM

trampoline

L'organisme CPIVAS offre des services pour venir en aide aux enfants abusés sexuellement, âgés de 3 ans à 12 ans. Le programme s'intitule : « Trampoline : pour mieux rebondir à la suite d'un abus sexuel ». L'intervention de groupe y est privilégiée et permet d'aider les enfants à surmonter le choc du traumatisme. Le programme consiste à offrir des ateliers pour les enfants et les parents. Les objectifs visent plus particulièrement à briser l'isolement, augmenter l'estime de soi, diminuer les troubles de comportement et développer des moyens de prévention et de protection.



RESSOURCES ET RÉFÉRENCES

Centre de prévention et d'intervention pour victime
d'agression sexuelle (CPIVAS)

450 669-9053 cpivas.com

Centre d'aide aux victimes
d'acte criminel (CAVAC)

450 688-4581

Centre jeunesse (CJ) de Laval

450 975-4150

Ligne-ressource pour les
victimes d'agression sexuelle

1 888 933-9007

Direction de la protection
de la jeunesse de Laval

450 975-4000





DOCUMENT PRODUIT
PAR LE

**CENTRE DE PRÉVENTION
ET D'INTERVENTION
POUR VICTIMES
D'AGRESSION SEXUELLE**

T 450 669-9053

F 450 669-1658

Casier postal 27543

Franchise Pont Viau

Laval, Québec

H7G 4Y2

cpivas.com